

EXPLICATION DE L'ENIGME DE LA LIVRAISON DE MARS.

GUILLAUME, prince d'Orange-Nassau, fils de Guillaume II, stathouder, et de Henriette Stuart, fille de Charles I^{er}, resta orphelin de bonne heure, et fut éloigné du stathoudérat, par les Etats de la Province de Hollande, ennemis de la maison de Nassau. Il grandit au milieu des troubles, toujours éloigné du pouvoir, et par les frères de Witt, grand pensionnaire, et par les intrigues de Cromwell, qui craignait que ce jeune prince, parvenu à la tête du gouvernement de sa patrie, ne cherchât à venger la mort de son aïeul, Charles I^{er}. Mais en présence des armements de Louis XIV, les Provinces se réunirent et nommèrent Guillaume capitaine général de la République Batave pour la campagne qui allait s'ouvrir. Le roi de France, rompant la paix d'Aix-la-Chapelle, venait de déclarer brusquement la guerre aux Provinces-Unies, et Charles II, roi d'Angleterre, s'allia avec lui, oubliant l'hospitalité généreuse que jadis il avait reçue sur le sol Batave. Les chefs effrayés voulurent demander la paix, mais ils rejetèrent les conditions humiliantes auxquelles elle leur était offerte, et Guillaume, quoique âgé à peine de vingt-deux ans, communiqua son courage et son énergie à sa patrie. Il fit percer les dunes, arrêta l'armée de Louis XIV, en lançant sur elle les flots de la mer, et en même temps il abandonna aux particuliers lésés les revenus de toutes charges. Sa politique intéressa bientôt l'empire et les puissances du Nord à se réunir contre la France, et il devint le centre de cette coalition. La campagne fut rouverte en 1673 ; le stathouder reprit Naerden sur les troupes françaises, et tantôt vaincu, tantôt vain-

queur, il soutint fièrement la lutte pendant dix ans, au nom de son faible pays, contre le puissant roi de France. Un de ses amis, blâmant sa résistance obstinée, lui disait : " Vous n'empêcherez pas votre patrie d'être prise.—On ne m'empêchera pas au moins, dit Guillaume, de mourir dans un fossé en la défendant !" La paix de Nimègue fut signée en 1768.

L'Angleterre, mécontent du gouvernement de Jacques II, jeta les yeux sur Guillaume, qui descendait des Stuarts par sa mère, et qui avait d'ailleurs épousé la princesse Marie, héritière présomptive des Trois-Royaumes. Il accepta les offres qu'on lui fit, détrôna son beau-père, et s'assit à sa place, entachant par cet acte d'ambitieuse ingratitude, une vie jusqu'alors si généreuse et si pure. Il régna sous le nom de Guillaume III, conservant du reste le stathoudérat de la République Batave (1688).

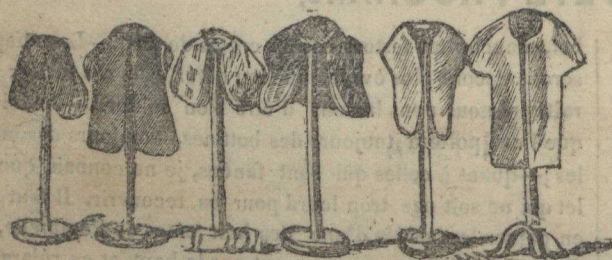
Il continua avec acharnement la guerre contre la France, voyant un ennemi personnel dans le roi qui avait offert une noble hospitalité à Jacques II, et qui voulait le rétablir sur son trône. Souvent battu, jamais découragé, Guillaume fut, par son intrépidité, ses ressources, sa politique, un ennemi redoutable pour Louis XIV ; il allait, en 1702, se mettre à la tête des armées coalisées contre la France, lorsqu'il mourut au palais de Kensington, des suites d'une chute de cheval.

Il ne laissa point de postérité ; Guillaume-Charles de Nassau, son cousin, lui succéda dans le gouvernement de la République, et Anne Stuart, sa belle-sœur, devint après lui, reine de la Grande-Bretagne.

Mme. E. R.

(Journal des Demoiselles.)

REBUS.



Explication du REBUS de la dernière Livraison.

Quand il n'y a plus de foin au ratelier les ânes se battent.
Camp—Isle—Nid—A plus DE—Foin—Os—Ratelier—les ânes se battent.